

«En 3^e, je ne pensais pas au bac pro »

Formasarthé démarre jeudi. Le forum des formations et des métiers est l'occasion de casser de nombreux préjugés. Exemple avec le parcours de Cécilia, qui a choisi la mécanique.

Sophie TOUGERON
sophie.tougeron@maine-libre.com

Dans l'esprit des garçons, quand tu es une fille, tu n'as pas de force, tu es une petite chose fragile, mignonne, qui ne peut porter de charges ou changer une roue. Depuis tout-petits, nous sommes conditionnés à ce que la mécanique soit une filière réservée aux hommes. Je suis un peu hors norme... »

UN PARCOURS ATYPIQUE

Inscrite en BTS maintenance véhicule au lycée Le Mans sud, Cécilia Mauri est la seule fille de sa promotion. « C'était déjà le cas en bac pro. On s'y fait », assure l'étudiante. « Il faut juste avoir la gnaque et savoir leur rentrer dedans, sans être méchante. Quand ils me saoulent avec leurs blagues, je leur dis qu'elles sont pourries et ils arrêtent ».

Cécilia s'entend très bien avec ses camarades même si, parfois, elle a le sentiment qu'en étant la seule fille de sa classe, « je ne suis pas juste moi, je représente aussi la gent féminine. Dans leur esprit, si je ne réussis pas un truc, ce n'est pas moi en tant que personne qui échoue mais en tant que femme. Du coup je me sens obligée d'être mieux qu'eux », dit-elle en rigolant.

BAC S

Du haut de son mètre 73, Cécilia a les pieds bien ancrés sur terre et un parcours pour le moins atypique. Petite, elle voulait devenir vétérinaire. « Je suis née dans le Jura. Mon père est agriculteur, j'étais entourée d'animaux et passionnée par les chevaux. Je crois bien que j'étais dessus avant même de savoir marcher », raconte-elle le sourire accroché aux lèvres. Sa scolarité se déroule à merveille, « je me suis toujours bien débrouillée, alors en fin de troisième, la question ne s'est même pas posée, je suis allée dans un lycée général. Quand



Lycée Le Mans Sud, janvier 2018. L'apprentissage a été une bulle d'oxygène pour Cécilia, qui voulait faire de la pratique.

Photo ML - Hervé PETITBON

on marche bien à l'école, on ne nous propose pas un bac pro ». Après l'obtention de son Bac S, Cécilia intègre une prépa avant de s'apercevoir que cela ne lui convient pas du tout. « Je me suis rendu compte que tout ce temps, je rêvais de faire de la pratique. Comprendre comment les systèmes fonctionnent, être capable de les réparer ». Un désir sans doute

né à l'adolescence, quand elle aidait son père et son frère à bricoler.

FAIRE TOUS LES POSTES

Cécilia abandonne l'idée de devenir vétérinaire en même temps que la classe prépa. La réticence de sa mère passée (« Elle ne voulait surtout pas que je gâche mes capacités et avait peur que je finisse à l'usine, comme

elle »), la jeune bachelière s'inscrit en bac pro.

Si du fait de son bagage scolaire, elle avoue ne pas avoir appris « beaucoup plus en cours dans les matières scientifiques », Cécilia n'a pas l'impression d'avoir perdu son temps en se réorientant. Son prochain challenge ? Intégrer une école d'ingénieurs. « C'est tout à fait possible après en

BTS, en passant par une classe prépa avant. Je ne regrette aucunement mon parcours. J'avais envie d'apprendre les bases de la mécanique, pratiquer... je ne sais pas encore quel métier j'ai envie de faire, mais ce qui est sûr, c'est qu'on ne voit pas les choses de la même manière [quand on est passé par tous les postes] ».